

mille de si loing dans un temps comme celuy cy. Neantmoins, Monseigneur, le desir de donner au moins à Vostre Excellence quelque marque de ma profonde devotion, m'a fait mediter tres attentivement sur ce que V. E. m'a daigné escrire des circonstances des lieux, & sur ce que j'en ay aussi appris par les lettres du fameux Monsieur le Docteur Ernest Sigismund Grafius : &, tout bien consideré, je prens la hardiesse de communiquer, non seulement à V. E. mais encor à toute l'Europe, le fruit de mes meditations, afin que V. E. par la penetration de son discernement, & par les jugements que les scavants pourront rendre, puisse plus seurement prononcer si j'ay rencontré heureusement ; ou bien ce qu'il y aura á changer, retrancher ou adjouter à mes pensées. Je supplie donc tres humblement V. E. de daigner recevoir en bonne part ces foibles efforts de mon Zele respectueux.

Je ne doute pas, Monseigneur, qu'on ne pust fort bien assecher la mine de Vostre E. par le moien de l'une ou l'autre des machines qui ont esté decrites dans la Lettre á S. E. Monseigneur le Comte de Solms : mais comme la mine de V. E. est beaucoup plus eloignée des rivieres il faut advouer qu'il faudroit beaucoup plus de travail & de

de